



Vue de l'exposition « Willa Wasserman : TS CLEF », chez High Art.  
Courtesy High Art et l'artiste

## **Willa Wasserman : TS CLEF**

Dans son beau texte de présentation, Andrea Abi-Karam, poète, nous invite à « *pénétrer dans la Rave lumineuse de Willa Wasserman* », façon surprenante d'ouvrir à cet univers désirant, amoureux, et aux trans, filles ou garçons qui l'habitent, mais dont le raffinement pictural paraît loin des images qu'on associe à la musique électronique. Personnages faisant l'amour ou qui, nues ou à moitié, nous fixent de façon un peu fière, un peu lasse. Willa Wasserman emploie des techniques rares comme la pointe d'argent et, outre la toile, peint sur de grandes ou petites plaques de cuivre. Traits de constructions visibles, traits multipliés, lacunes dans la peinture, autant de caractéristiques qui donnent aux figures un caractère instable, non fixé, à quoi s'ajoutent les jeux de reflets sur le cuivre. En dépit du naturel des scènes et des postures, ces effets d'esquisse et de lumière nous évoquent la peinture symboliste (Odilon Redon ou Gustave Moreau) et quand un médaillon convexe vient se poser sur une des moulures de la galerie, celle-ci prend des allures de palais.

**Du 17 décembre 2022 au 11 février 2023, [High Art](#), 1 rue Fromentin, 75009 Paris**